

Saâdane Afif, Maria Thereza Alves, Maja Bajevic, Jean-Pierre Bertrand, Jordi Colomer, Jimmie Durham, Didier Faustino, Dora Garcia, Mathew Hale, Christian Hidaka, Jean-Charles Hue, Armand Jalut, Yuri Leiderman, Didier Marcel, Stefan Nikolaev, ORLAN, Dan Perjovschi, Elisa Pône, Mark Raidpere, Michael Riedel, Franck Scurti, Allan Sekula, Raphaël Zarka, Chen Zhen

Armand Jalut / *Solo Show*

3 - 24.09.2011

La galerie Michel Rein est heureuse de présenter Solo Show troisième exposition personnelle d'Armand Jalut à la galerie (2006, 2008). *Solo show* présente des œuvres inédites, peintures, collages et dessins.

« Ces compositions, faites au scanner, ou d'après photos, sont des grossissements de rebuts. Chaque scan ou photo se fait après plusieurs tâtonnements avant de trouver un rythme intéressant. Le choix des éléments est tout d'abord déterminé par leurs qualités graphiques et leurs potentiels visuels. Une cravate a la particularité d'être un matériau courant où se multiplient les expériences graphiques et les motifs abstraits ; elle est aussi un identifiant qui, au-delà du genre véhicule une symbolique sociale, esthétique...

La première étape de composition utilise une abstraction trouvée et la confronte à un motif plus organique, comme celui des roses. Un champ assez large de contrastes, tant au niveau des couleurs employées que de la facture, donne une sorte de cadence. Leur retranscription se fait sur de grands formats selon un processus stylistique combinant emphase et geste restreint. L'enjeu est finalement la recherche d'une frontière, où l'on oscille entre ravissement et écoeurement.

Les empreintes résultent d'un lancer qui aboutit à l'aplatissement d'un objet flasque. Les motifs issus de la confection minutieuse du napperon sont révélés par un procédé antagoniste de souillure, accompagnés d'une surenchère de la matière ; une souillure aboutissant au plaisir esthétique.

Le pattern obtenu peut être reproduit, en négatif, de manière aléatoire sur les cravates du triptyque. C'est donc, aussi bien pour les empreintes que pour les peintures, un processus mêlant hasard du geste, emphase, minutie et barbouillage, qui produit cette harmonie bancale.

Le style, sciemment utilisé comme tel, se joint à un cadrage toujours serré, voyeur en quelque sorte. L'enjeu est de créer un ensemble équivoque, dégradant et voluptueux. Loin de vouloir susciter une connivence facile avec un spectateur attiré par ce qu'il croit être kitsch, je préfère afficher un goût pour une trivialité raffinée et désuète. » Armand Jalut, août 2011

Armand Jalut, né en 1976, vit et travaille à Paris. Il bénéficie actuellement d'une exposition personnelle au Creux de l'Enfer à Thiers (jusqu'au 18 septembre). Son travail a été exposé au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris et au Palais de Tokyo en 2010 dans le cadre de l'exposition Dynasty, panorama de la jeune création française.

Galerie Michel Rein is pleased to present Solo Show, Armand Jalut's third exhibition at the gallery (2006, 2008). *Solo Show* presents new paintings, prints and collages by the artist.

"These compositions, created on a scanner or from photographs, are magnified scenes of debris. Each scan or photo is taken after a number of experiments to find an interesting rhythm. The choice of the elements is first and foremost determined by their graphic qualities and their visual merits. A tie has the particular quality of being a common material which can create a number of graphic layouts and abstract motifs; it's also a reference point which goes further than being simply a social or aesthetic symbol.

The first stage of the composition uses a ready made abstract element and confronts it with a more organic motif, such as roses. A wide field of contrasts opens up, between the colours and the layout, lending the composition a certain cadence. They are transcribed onto large formats following a stylistic combination of emphasis and restraint. The aim is to find the point where we teeter between rapture and repulsion.

The imprints are created by a forceful throw which leads to the flattening of a flimsy, limp object. The shapes created by the minute details of the crocheted doilies are revealed by a procedure of repeated heavy staining. These stains succeeds in attaining a pleasurable aesthetic. The obtained pattern can be reproduced, in negative, in a random style on the ties of the triptych. The process, therefore, for the prints as well as for the paintings, mixes a certain amount of random chance, emphasis, attention to detail and haphazard scribbling to create this shaky harmony.

This assumed style is framed tightly giving off a voyeuristic quality of sorts. An ambiguous ensemble is created, at once both degrading and voluptuous. Far from wanting to arouse an easy collusion with the spectator, attracted by what they may believe as being kitsch, I prefer to display a taste for old fashioned and refined triviality." Armand Jalut, August 2011

Armand Jalut, born in 1976, lives and works in Paris. He currently has a solo exhibition on show at Creux de l'Enfer in Thiers (until the 18 September). His work was shown at the Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris and at the Palais de Tokyo in 2010 during the exhibition Dynasty, a panorama of work by young French artists.

Prochaines expositions à la galerie / Upcoming exhibitions at the gallery:

- Franck Scurti, 6.10 - 5.11.2011
- Allan Sekula, 10.11.2011 - 14.01.2012

Foires / Upcoming fairs:

- FIAC 2011, Grand Palais, nef, Paris, 20-23.10.2011

6.11.2011

Saâdane Afif, Maria Thereza Alves, Maja Bajevic, Jean-Pierre Bertrand, Jordi Colomer, Jimmie Durham, Didier Faustino, Dora Garcia, Mathew Hale, Christian Hidaka, Jean-Charles Hue, Armand Jalut, Yuri Leiderman, Didier Marcel, Stefan Nikolaev, ORLAN, Dan Perjovschi, Elisa Pône, Mark Raidpere, Michael Riedel, Franck Scurti, Allan Sekula, Raphaël Zarka, Chen Zhen

1st Floor

Accords parfaits / Harmony

Saâdane Afif, Jean-Pierre Bertrand, Jean-Charles Hue, Stefan Nikolaev, Elisa Pône, Franck Scurti, Luca Vitone, Raphaël Zarka

3 - 24.09.2011

La galerie Michel Rein inaugure un nouvel espace d'exposition au premier étage du 42 rue de Turenne. 1st Floor sera dédié à des expositions thématiques, à des projets inédits de nos artistes et à de nouvelles collaborations. Pour l'ouverture de ces nouveaux espaces d'expositions, la galerie rend hommage à ses artistes.

Accords parfaits réunit des œuvres qui créent un dialogue fondé sur les notions de justesse et d'harmonie.

La première salle évoque un univers musical. Une projection de *Tattoo Fight* (2011) de Jean-Charles Hue, nous invite à pénétrer dans un remix de western spaghetti. Deux hommes se livrent à un combat de tatouages, une véritable exposition de fierté virile décomplexée.

La nuit cette fois finirait (2011) d'Elisa Pône est un agencement rythmé d'images : gravures de paroles de Meurtre (le groupe de l'artiste) sur lames de couteau et photographies d'explosions pyrotechniques.

La vanité *What doesn't kill you makes you stronger* (2009) de Stefan Nikolaev et la gravure de Luca Vitone, *Capricci* (2007) dialoguent en interrogeant les notions de lieu et d'appartenance à une culture.

Enfin *Babel* (2008) de Saâdane Afif, réalisée à partir de modules d'enceintes de concert, fait directement référence à l'univers du sound system et participe d'une réflexion sur l'harmonie qui doit régner entre les hommes.

Dans la deuxième salle, la sculpture *Ufficio* (2010) de Raphaël Zarka nous met en rapport avec la longue histoire des formes, ici la réplique en volume du bureau de l'usurier dans *La profanation de l'hostie* de Paolo Uccello.

L'œuvre *Corps Rouge* (2008) de Jean-Pierre Bertrand occupe l'espace par sa matérialité, sa substance, tandis que le masque africain de Franck Scurti, *White Memory B* (2006), fait dialoguer les cultures, comme une empreinte fantomatique.

Galerie Michel Rein inaugurates its new exhibition space on the 1st floor of 42 rue de Turenne. 1st Floor will be dedicated to thematic exhibitions, exclusive projects by our artists and collaborations. For the opening of these new spaces, the gallery pays tribute to its artists. The exhibition brings together works which create a dialogue about the notions of precision and harmony.

The first room evokes a musical world. The projection of *Tattoo Fight* (2011) by Jean-Charles Hue, invites us to watch a remixed spaghetti western. Two men face up to a combat of tattoos, a veritable show of uncomplex virile pride.

La nuit cette fois finirait (2011) by Elisa Pone is a rhythmic ensemble of twelve photographs showing lyrics by Meurtre (the artist's group) engraved into knife blades and pyrotechnic explosions.

The skull *What doesn't kill you makes you stronger* (2009) by Stefan Nilolaev and the print *Capricci* by Luca Vitone (2007) both question the notions of homeland and of being part of a culture.

Finally, *Babel* (2008) by Saâdane Afif, is created from loud speaker modules making a direct reference to sound systems. Its title evokes the harmony which seeks to reign between men.

In the second room, the sculpture *Ufficio* (2010) by Raphaël Zarka brings us face to face with the history of shape and form, via a three dimensional replica of the moneylender's office from the painting *Miracle of the Profaned Host*, by Paolo Uccello.

The work *Corps Rouge* (2008) by Jean-Pierre Bertrand occupies the space with its materiality and substance whilst the african mask *White Memory B* (2006) by Franck Scurti brings cultures together in a ghostly imprint.

1st Floor prochaine exposition / upcoming exhibition:

Christian Hidaka, 6.10 - 5.11 2011